

catholique aille tremper son âme, aux pieds de sa souveraine et au feu de ces cérémonies enthousiasmantes.

Ces manifestations d'hommes auront le précieux résultat d'entretenir, en nos rangs, la valeur qui attaque et l'énergie qui persévère. Elles contribueront, avec la meilleure efficacité, à nous recruter de nouveaux soldats. Enfin, grandes manœuvres incessamment renouvelées, elles garderont l'armée catholique, en notre pays, toujours prête à l'attaque et à la défense, en face d'ennemis qui ne désarment point contre Dieu !

FRANÇOIS VEUILLOT.

(*L'Univers.*)

Conséquences funestes de l'Athéisme EN FRANCE

(*Suite et fin*)

III

Dans un autre ordre d'idées, nos Très Chers Frères, la même hostilité dirigée contre les Congrégations religieuses a porté un grave préjudice aux intérêts français à l'extérieur. Sans parler des services de toute nature qu'ils rendent au pays, sous nos yeux, et dont les pauvres sont les premiers à bénéficier, les Ordres religieux exercent presque tous, par les missions, dans nos colonies et dans les contrées lointaines, une action considérable.

La France ardente, généreuse, désintéressée, est toujours la nation par excellence. Dans cette longue et merveilleuse histoire de l'apostolat catholique, les pages les plus magnifiques sont signées de son nom avec le sang de nos martyrs. Que n'a-t-on pas dit du missionnaire français ! Or, Nos Très Chers Frères, nos missionnaires qui sont partout, parlent partout de Dieu et de la France. Ils prêchent l'Evangile, ils enseignent notre langue. Chaque chrétienté qu'ils fondent est un foyer nouveau d'influence française. Initiés aux bienfaits de la civilisation chrétienne par nos missionnaires, par nos Sœurs de Charité de tous noms et de tous costumes, ces peuples confondent, dans leur pensée et dans leurs sentiments, la France avec l'Eglise. C'est sous les traits de la France qu'ils apprennent à aimer l'Eglise. Ces deux mots, *Français* et *Catholiques*, sont pour eux synonymes. En sorte que, de fait, par la force des choses, toute l'œuvre de nos Congrégations missionnaires profite à la nation. " Si la France favorisait ses missionnaires comme autrefois, écrivait M. Jules Simon à la fin de sa vie, elle aurait encore son ancien prestige ; elle serait la